

mais qu'il y ait obligation de l'apprendre entièrement avant la première communion, c'est faux. L'instruction nécessaire pour recevoir les premiers sacrements consiste dans la connaissance des principaux mystères de la foi et de ce qui regarde les sacrements à recevoir. Pour l'Eucharistie, il suffit de savoir discerner le pain eucharistique du pain ordinaire et matériel. C'est ce qu'enseigne le Catéchisme Romain lorsqu'il dit qu'on doit examiner si les enfants "ont quelque connaissance et quelque goût de cette admirable sacrement." (P. II, *De Sacram. Euch.*, no. 63.)

Il y en a qui insistent en disant que si l'enfant ne s'instruit pas comme il faut des choses de la religion avant de recevoir la première communion, il ne sera pas possible qu'il complète ensuite son instruction, l'usage ayant prévalu qu'après la première communion les enfants n'ail-ent plus au catéchisme.— Mais c'est là un grave abus à faire disparaître. Il tire précisément son origine de ce que la communion est différée à un âge avancé. A cet âge, après les grandes solennités de la première communion, on abandonne l'enfant à lui-même et l'on ne prend plus soin de lui : c'est rendre presque inutile la première communion. Lorsque le jeune homme, s'éloignant de la sainte Table et de tout autre instruction religieuse, se dissipe et se corrompt, les vérités apprises autrefois ne tardent pas à s'effacer de son esprit et de son cœur. Mais s'il s'approchait de la sainte Table dès son jeune âge ; s'il continuait à communier et à s'instruire ; si, les années suivantes, jusqu'à ce qu'il ait terminé complètement son instruction religieuse, il prenait part aux communions générales pour enfants précédées d'une préparation spéciale, on n'aurait pas à déplorer l'abus dont nous parlons. Il s'habituerait à ces saints exercices, il ne les abandonnerait pas en avançant dans les années, et on se-rait assuré de le voir vivre chrétiennement. Tel est, d'ailleurs, l'esprit de la Sacrée Congrégation dans le décret que nous étudions, ainsi qu'on le verra dans la partie dispositive.

Mais, reprend-on, il est impossible de nier que lorsque la première communion a lieu dans un âge plus avancé, avec une instruction complète et une préparation plus